

DIJON :

VRAIE
LUVETTE

ou
Fausse ?
Sceptique

PAR ÉDOUARD ROUSSEL, À DIJON
ILLUSTRATION : GUILLAUME CONSTANT
PHOTO : E.R.

« Dijon ville de chiotte ? » L'agglomération est installée dans une cuvette

Moins glamour que le *smog* de Los Angeles ou Londres, moins capiteux que le fog de San Francisco et vraisemblablement moins cancérigène que le « 霧¹ » de Pékin, **le brouillard dijonnais** est presque célèbre. Si, si ! Responsable d'une flopée de dépressions saisonnières et d'un affolement local pour la luminothérapie, ce phénomène inquiète ou agace jusqu'au plus profond du web. Mais est-ce que Dijon est réellement sujette à des excès de fumigation ?

Ça pourrait commencer comme un drame shakespearien : il y a quelque chose de pourri dans la plaine de Saône, c'est à croire qu'il y a de la malédiction dans l'air. Sans prévenir, des villes entières disparaissent dans une brume insensée. Ce brouillard délirant enveloppe d'une inquiétante étrangeté tous les lieux familiers, le bout de la rue devient mystérieux et ces jours-là, le lac Kir prend des airs de loch écossais. En flânant sur internet à la recherche d'une explication rationnelle à cette météo fantaisiste, j'ai remarqué, au hasard des forums consultés, que le brouillard dijonnais avait son lot de haters et traumatisait même pas mal de monde. Je vous épargne la litanie des commentaires foisonnants sur le sujet pour ne garder que cet émouvant post de dominique22 sur le forum de jeuxvideo.com : « *c'est quoi le souci ??? pourquoi on voit jamais rien sur la route le matin dans cette ville de chiotte ??? pk il fait super froid ??? Ça a dû être la ville de HITLER dans une vie antérieure, je ne vois pas pourquoi la nature s'acharne comme ça* »². Voilà, en plus de rafler un point Godwin pour cette allusion douteuse à Hitler, le commentaire de dominique22 a quand même ceci d'intéressant qu'on y perçoit toute la détresse d'un homme ordinaire face à l'abominable météo dijonnaise. Submergé par l'effroi, dominique22 a-t-il perdu sa raison ? La sur-émotivité du bonhomme confine-t-elle à la paranoïa ? Dijon est-elle vraiment une ville brouillardeuse ? Deux clics plus loin, Wikipédia confirme. Sur la page consacrée à la ville on

peut y lire : « *Le brouillard est particulièrement présent à Dijon, l'humidité provenant du lac Kir en accentuant la formation* ». Le facétieux Chanoine ne l'avait pas vu venir celle-là, son amusante pataugeoire qui nous embrouillerait 69 jours par an ! Bon, la fiabilité de Wikipédia étant ponctuellement sujette à caution, il a quand même fallu aller rencontrer quelqu'un de sérieux, de compétent et d'affable sur le sujet...

Un simple problème de géométrie

Direction le campus, au 4^{ème} étage du bâtiment Gabriel pour éclaircir le sujet avec Yves Richard, professeur et responsable d'équipe du Centre de Recherche de Climatologie : « *Oui, objectivement, le brouillard est très présent à Dijon, explique le climatologue. Dans une étude publiée par Météo France³, Dijon est dans le Top 10 des villes ayant le plus grand nombre de jours de brouillard par an.* » Pour une fois que Dijon est dans le Top 10 de quelque chose, on ne va pas boudier ce petit moment d'autosatisfaction. Bon, la ville est quand même derrière Brest, Langres ou Limoges mais écrase ses satellites : Auxerre (47 jours de brouillard par an), Mâcon (41) ou Besançon avec seulement 23 jours... Ridicule. « *Après, il y a plein d'idées fausses sur la question, poursuit Yves Richard. Pour faire simple, le brouillard c'est de l'air qui, en refroidissant, se condense. Il peut y avoir deux raisons à cela : il y a le brouillard d'advection, c'est quand de l'air humide et*



#lacotedorjadore



A pied, à vélo, sur l'eau...



avec l'appli

BALADES EN BOURGOGNE

Le réflexe bouger nature



Gratuit sur l'Appstore et Google Play



Gratuit sur Windows Phone Store

Côte-d'Or Tourisme © M. Baudoin



« Dans le top 10 des villes ayant le plus grand nombre de jours de brouillard par an »

Pour garder un sourire éclatant les jours de brouillard, l'Agence Nationale pour la Joie et la Bonne Humeur préconise l'absorption massive de Temesta, de Valium ou de Calinox... Posologie : un cacheton ou deux (suivant la visibilité), à prendre à jeun avec une bonne dose de rhum tous les matins.

chaud arrivant par la mer se refroidit en arrivant sur les côtes ; et puis il y a le brouillard de rayonnement, c'est quand l'air se refroidit sur place. C'est ce qu'il se passe à Dijon. Après, c'est plus un facteur géométrique : à cause des reliefs environnants, cet air froid ne peut pas s'évacuer et stagne sur l'agglomération. Rien à voir donc avec le lac Kir ou avec l'Ouche ». Ah ! dominique22 n'avait pas complètement tort en soupçonnant que Dijon était « une ville de chiotte », le problème, c'est juste que l'agglomération est installée dans une cuvette. Il suffirait de raboter un peu le Mont Afrique pour être tranquille alors ! « Non, le problème est plus vaste, c'est tout l'ensemble de la plaine de Saône qui est concerné, c'est le cul-de-sac du fossé bressan, l'air est coincé entre le Jura et les Vosges à l'est, le plateau lorrain au nord, le Morvan à l'ouest et au sud les monts du Beaujolais. Mais vous savez, si ça peut vous consoler, à Beaune et Dôle ils le vivent aussi mal. » Les Dijonnais seraient-ils finalement plus grincheux que les Beaunois et les Dolois ?

Diesel : only the grave

Même si le meilleur remède à la mélancolie reste une petite pipe ou une tablette de chocolat, les pharmaciens dijonnais conseillent tout simplement

une petite cure de magnésium ou n'importe quelle pilule susceptible de booster votre taux de sérotonine pour dissiper le foggy blues. Malheureusement pour l'industrie pharmaceutique, le brouillard dijonnais ne semble pas nocif pour la santé : « Dijon n'est pas une ville particulièrement polluée, poursuit Yves Richard. Il y a peu d'industries lourdes, ce sont surtout les voitures le problème, les particules fines émises par les moteurs diesel. Le moteur essence émet plus de CO2, mais concernant la qualité de l'air pour nous, ce sont clairement les moteurs diesel qui sont les plus nocifs. Il faudrait à terme arriver à ce qu'il n'y ait plus de voiture diesel en ville. D'ailleurs, on ferait mieux de récupérer tout l'espace occupé par les bagnoles pour faire des places ou des jardins et végétaliser le centre-ville. » Le Centre de Recherche en Climatologie a installé 60 points de mesure sur l'agglomération dijonnaise pour travailler sur l'îlot de chaleur urbain. « Les nuits de canicule, comme en juillet 2015, relève le climatologue, on arrive à avoir 6° d'écart entre la ville et sa périphérie, c'est beaucoup et, en moyenne, il fait 1° de plus à Dijon. La seule solution c'est de mettre des arbres, du végétal, et d'ailleurs, les politiques sont demandeurs, ça se développe doucement, et cela devrait permettre de refroidir la ville. » Et donc accentuer la formation de brouillard. Et merde... // E.R.

¹ Littéralement « nuage poisseux du crépuscule » selon Google Translation
² Source : jeuxvideo.com
³ Source : meteofrance.fr